

# Les ressources minières de l'Égypte

Le calvaire des mineurs

vendredi 6 septembre 2024 (Date de rédaction antérieure : 1er mars 2005).

**Les métaux et les minéraux précieux étaient extrait de mines situées pour la plupart au coeur des plus chauds déserts de la planète. Ces richesses, essentielles pour l'économie du Double Pays, garantissant en outre les alliances scellées avec les peuples, amis ou ennemis, du Proche-Orient et sont également offertes aux dieux en gage d'allégeance et de fidélité.**

Nous savons aujourd'hui comment les Égyptiens s'approvisionnaient en métaux, grâce aux récits que nous a laissés l'historien grec Diodore de Sicile, sur l'exploitation des mines sous les [Ptolémées](#). Il nous a renseignés surtout sur les conditions inhumaines d'exploitation de ces mines.



*obsidienne*

Les mineurs étaient presque toujours des condamnés de droit commun ou des prisonniers de guerre. Seuls ou accompagnés de leur famille, ils étaient placés nus et enchaînés, sous la garde et le bâton de geôliers et de soldats, complètement coupés du reste du pays.

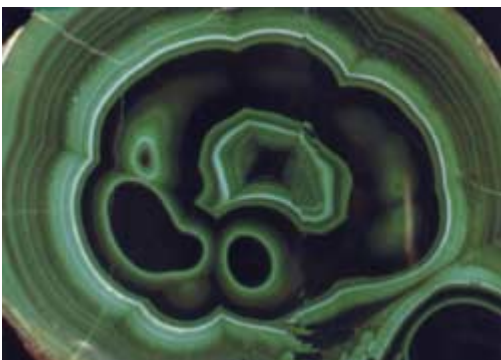
Sous la chaleur insoutenable du désert, déshydratés, affamés et affaiblis par les blessures et les maladies, ils travaillaient jour et nuit, sans espoir d'élargissement, jusqu'à l'épuisement complet et la mort.



*mine de galène du Gebel el-Zeit*

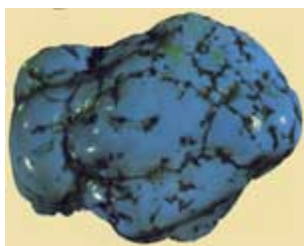
Dans les mines d'[or](#), par exemple, les ouvriers se glissaient dans d'étroits boyaux éclairés par des lampes à huiles. Ils faisaient éclater les masses de roc grâce à la chaleur des feux qu'ils allumaient dessous. Ils extrayaient ensuite les blocs de pierre à l'aide d'un pic. Les enfants recueillaient les morceaux de quartz et les ramenaient à la surface où les hommes les moins robustes les broyaient en morceaux plus petits qu'une lentille. Les femmes et les vieillards se chargeaient de moudre finement le minerai à l'aide de meules manuelles faites de granit. La poussière recueillie était ensuite étalée sur des dalles inclinées. On y faisait couler de l'eau pour récupérer les paillettes d'[or](#), plus lourdes que les autres éléments.

Dans le Sinaï, en Nubie et dans le désert arabe d'autres mines étaient consacrées à l'extraction du plomb, du cuivre, de la turquoise, de la galène argentifère, des aigues-marines, de la malachite et même des émeraudes.



*malachite*

Le cuivre, minéral peu prestigieux, était pourtant d'une importance vitale pour l'économie du pays. Il provenait principalement des mines du Sinaï, presque toutes épuisées depuis l'Antiquité. Creusées horizontalement dans la montagne, elles formaient de vastes salles dont le plafond était soutenu par de piliers préservés dans le roc. La malachite était elle aussi extraite dans cette région. Ses mines étaient dédiées à [Hathor](#), « protectrice et maîtresse du Pays de la Malachite ».



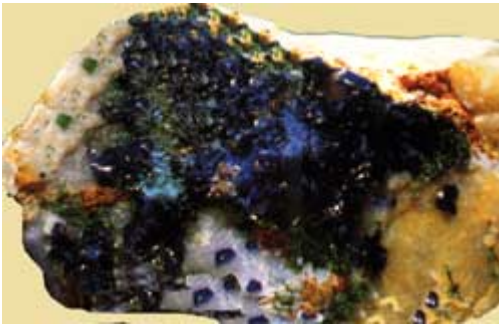
*turquoise*

Les métaux et minerais précieux étaient censés avoir pour origine le rayonnement cosmique et composaient le corps des dieux. Tous ces matériaux avaient donc un rôle et un emploi fortement ritualisés. Leur exploitation permettait aux Egyptiens de renouer avec les forces divines, et leur utilisation dans l'art de la statuaire avait pour objet d'inciter les dieux à venir « habiter » les temples bâtis à leur image.



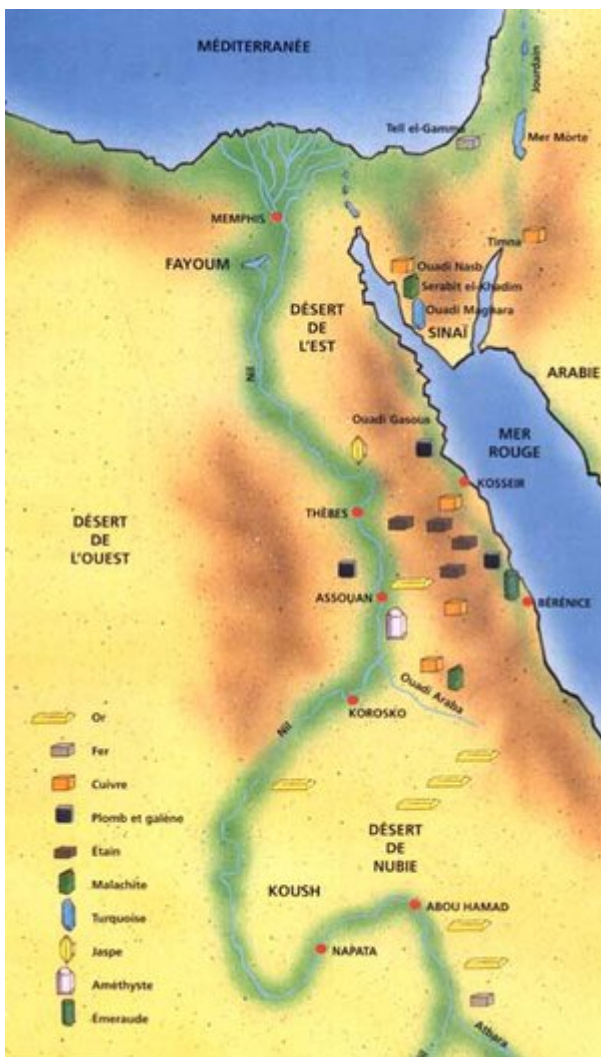
*Carte des mines d'or et des carrières, XXe dynastie*

Sous le [Nouvel Empire](#) de véritables expéditions militaires furent organisées vers les lieux d'extraction. Il fallait avant tout se défendre contre les nombreuses attaques des Bédouins du désert. [Séthi Ier](#) et son fils [Ramsès II](#) firent creuser des puits tout au long de la route qui menaient, après dix-sept jours de marche, aux mines de l'*Ekayate*, en Nubie. La plus vieille carte du monde, aujourd'hui conservée à Turin, date de cette époque. Ce [papyrus](#) indiquait les voies d'accès et l'emplacement des mines disséminées dans le désert arabe, à l'est de [Coptos](#), la capitale du cinquième nome d'Égypte, situé à l'endroit où au nord de [Thèbes](#), le [Nil](#) se rapproche le plus de la mer Rouge.



azurite

Les mines éloignées de toutes sources étaient équipées de citernes destinées à recueillir les eaux de pluie et de ruissellement. Des cabanes pour les ouvriers et un petit fortin pour la garnison complétait le site.



---

**P.-S.**

Photos : AKG Paris, Jacana.

Illustrations : J-C Golvin / Editon Errance.

Carte : Sandro Masin.